

pas assez d'esprit et de sens pour protéger autre chose ; les courses de chevaux, objet chez nous d'une passion à la fois si ridicule et si grossière, ne sont pas seulement inutiles, mais nuisibles aux progrès de nos races de chevaux ; les animaux qu'elles encouragent à produire doivent réunir des qualités précisément contraires à celles qu'exigent les chevaux de service, et tandis qu'on s'efforce de leur donner une vitesse exagérée, mais peu durable, un tempérament nerveux et irritable qui puisse fournir à l'ardeur de ces luttes d'un instant, on développe chez eux une nature délicate et faible, épuisée par tout effort durable, au lieu du caractère calme de docilité et de l'énergie persévérante qui sont nécessaires aux animaux destinés à nous servir ; le mélange de ces animaux factices avec nos races les a perverties loin de les améliorer, et ces métiés " n'ont été propres ni la course ni aux services ordinaires de l'industrie et de l'armée.... Et les seules races de chevaux qui ont prospéré ou qui n'ont pas été dégradées en France, sont celles dont l'agriculture seule a dirigé la production en les perfectionnant par elle-mêmes." La manie des courses a fait pis, elle a développé dans notre jeunesse une race bâtarde et nuisible, mêlée du matamore et du palefrenier, race aux habitudes grossières, au facons ignobles, qui dégradent peu à peu les mœurs nationales ; elle a répandu parmi nous le goût des spectacles sensuels et stupides, où se porte la foule et où elle s'hébéte peu à peu. Nous souhaitons ardemment que l'on supprime du budget les courses jusqu'à présent réservées à constituer des primes et un revenu à quelques maquignons désœuvrés du grand monde. Que M. Richard éclaire le gouvernement sur les résultats qu'il a obtenus, qu'il sollicite un emploi plus intelligent et plus juste des fonds consacrés à l'amélioration des races de chevaux français, il aura rendu un grand service, non-seulement à notre armée et à notre industrie, mais aussi au mœurs de la bonne compagnie et au bon goût en France.

Départ des Steamers Anglais

DE LIVERPOOL.

CAMBRIA	23 sept.	"	Boston
BRITANNIA	30 "	"	New-York
NIAGARA	7 Octobre	"	Boston
HIBERNIA	14 "	"	New-York
EUROPA	21 "	"	Boston

DÉCÈS.

M. Edouard Trudel, maçon, de St. Roch de Québec, est mort hier au soir, à l'Hôpital de Marine, des fièvres typhoïdes qu'il avait contractées à la Grosse-Isle. Il laisse une nombreuse famille dont il était le seul soutien. Il était âgé de 50 ans.

BEAUX-ARTS.

G. Fassio, ARTISTE Italien.

PREND la liberté d'offrir à ses nombreux amis et au public en général, ses remerciements les plus sincères pour l'encouragement qu'on a cessé de lui donner depuis qu'il est établi en Canada. Par des circonstances malheureuses qui empêchent Mr. Fassio de partir pour l'Italie, son pays natal, il s'empresse d'annoncer qu'il va passer encore un hiver en cette ville. Il sollicite par conséquent, une part du patronage public, il espère par l'éclat de son style et la perfection de la ressemblance, mériter le même encouragement de la part des amateurs des Beaux-Arts que par le passé. Il invite les dames et les messieurs à aller voir son atelier. Ses prix sont réduits. M. Fassio s'engage à enseigner le dessin de Fleurs et autres branches du même art, aux dames et aux messieurs en classe privée.

Rue Couillard, Haute-Ville, }
Vis-à-vis chez M. Benjamin. }
Québec, 6 octobre, 1848.

BAZAR.

De la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec.

LE PUBLIC est respectueusement Informé qu'il se tiendra un BAZAR de cette société dans le courant de l'HIVER PROCHAIN, dont le produit sera employé au soutien des orphelins de cette société.

Les personnes qui désirent y contribuer sont priées d'envoyer leurs effets aux dames ci-dessous mentionnées.

Mesdames,

MASSUE
" PAINCHAUD
" WOOLSEY,

Madame Van Felson tiendra la table de rafraichissement.

Par ordre du comité,
SUSANNE VAN FELSON,
Secrétaire.

Québec, 27 septembre, 1848.

LE

Repertoire National,

OU

RECUEIL

DE

LITTÉRATURE CANADIENNE.

Le Répertoire National formera un recueil des meilleurs écrits publiés en Canada, en deux volumes de 384 pages chaque.

Prix \$2 par volume ou \$4 pour l'ouvrage.

Le premier volume est maintenant terminé. Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. VÉSINA, agent.

Québec, 15 Sept. 1858.

Daguerréotype pour tous.

SEULEMENT 7s. 6d. CHAQUE ;

LE soussigné, voulant laisser Québec dans quelques jours, se propose de tirer des portraits, dans son plus beau style, pour moitié du prix ordinaire, comme le vrai et seul moyen " de rencontrer les temps actuels."

Les personnes désireuses de profiter de cette occasion qui ne se présentera pas de nouveau, sont priées de s'adresser immédiatement à

G. W. ELLISSON.

VENTES PAR ENCAN.

Meubles, Jeudi le 12, à 1 heure chez le Dr Rowand.

Livres de médecine le 12, à 7 heures, chez Cole.

Pelleteries, chausseries, Jeudi le 12, à 2 heures chez Gilson.

Poêles des Trois-Rivières vendredi, le 13 à 2 heures, aux magasins de A. Burns.

Société des Amis de Québec.

LES séances hebdomadaires de la société des Amis recommenceront MERCREDI prochain, le quatre du courant, au lieu et à l'heure ordinaires.

(Par ordre)

CHARLES.

S. A. S. A. Q.

Québec, 2 Octobre 1848.

Parapluies Français, Etc.

LES Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Balais Français de Chiencent, pour tapis. Parfumerie de Lubin.

Bronses à barbe, françaises.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITÉ comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 28 juin 1848.

FROMAGE DE GRUYERES.

LES Soussignés viennent de recevoir par le JOLLA & Elconore de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 16 juin 1848.

ALEXANDRE LANCOGNARD dit SANGRE, TERRE, quitta la Rivière-Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, ont des renseignements intéressants du soussigné, à la Rivière-Ouelle.

G. H. TETU.

20 septembre 1848.

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie.

G. D. FERGUSON,

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc.

No. 9, Rue Lamontagne.

QUÉBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, à levier, à patente, détaché, horizontal, Montre de Lépine, verticales, Horloges, RIJOUTERIE, coutellerie fine, parfumerie, articles français de fantaisie, qui après examen seront trouvés être le meilleur assortiment qui ait jamais été importé en cette cité et qui seront vendus COMPTANT à petit profit.

G. D. F. ayant eu occasion d'acquiescer une connaissance parfaite de son art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréal, pendant les six dernières années, espère par son attention incessante mériter une part du patronage public.

N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à des termes modérés.

Québec 21 Juin 1848.

GEORGE BIGAQUETTE, Meublier-Ebéniste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-à-vis la rue Grant.—Québec, 16 juin, 1848.